

[Text]

Mr. Blais: Whether the change be by way of transfer of shares or transfer of assets. Is that correct?

Mr. Gillespie: Acquisition of control is measured by either one of those two particular routes.

Mr. Blais: There may be a problem, as Mr. Lambert has pointed out, with reference to the constitutionality of this particular legislation. The point has always been made that there was a certain obligation on the part of the provinces to enact legislation of this type in order to prevent acquisition by foreign companies of Canadian assets or provincial assets or assets under provincial control. However, the provinces throughout Canada uniformly have not chosen to pass that sort of legislation and there is a well known constitutional theory that permits the federal government to occupy, for national benefit, certain fields of jurisdiction. Surely, in response to Mr. Lambert, if there is a decision to attack the provisions of this bill relating to controlling interprovincial or at least changes or exchanges within the province, then anyone can make that particular application to the Supreme Court of Canada and surely, if there is a responsibility to the province then, the province would have to assume that responsibility. However, it is my view that the federal government would be derelict in its responsibility were it not now to take over or to try to occupy this particular field in view of its tremendous importance to the national interest.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, I would like to raise a point of order.

The Vice-Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): That has to do with the question of the sittings this afternoon whilst the House is sitting. It was my understanding, by consulting my colleagues who were at the steering committee meeting, that the point was raised and that there was no definite decision to sit whilst the House was sitting. I want to raise this point because we have participation in the House to deal with, legislation is being handled here in an orderly way and I am quite prepared to deal with it whilst the Committee is sitting. We have not the pressure on the committee system that you had when you were dealing with estimates. There were difficulties about timetables and the question of availability of committee rooms, etc. I just want to know why, after it had been clearly indicated that we objected to sitting whilst the House was sitting, this was done.

Mr. Hellyer: Mr. Chairman, without getting involved in an argument as to what was or was not said at the steering committee meeting, which I think would be fruitless at this stage because I personally cannot remember—I know the question of only sitting when the House was not sitting was raised but I cannot remember whether we agreed or did not agree so I do not want to argue that but could we not now agree that we meet again Thursday morning? We can agree to a long session like this again then when we have all the amendments translated and before us so that we can make a little faster progress perhaps than we have this morning.

The Vice-Chairman: As far as the subcommittee meeting is concerned, it is my understanding that we were going to meet again this afternoon but this Committee is master of its own fate. We can make our decision right now.

[Interpretation]

M. Blais: Que le changement se fasse par un transfert d'actions ou un transfert de capitaux. Est-ce exact?

M. Gillespie: La mainmise se mesure par une ou l'autre de ces méthodes.

M. Blais: Comme M. Lambert l'a mentionné, le problème peut se poser concernant la constitutionnalité de cette législation particulière. On a toujours dit qu'il existe une certaine obligation venant de la part des provinces de décréter une législation de ce genre afin de prévenir l'acquisition par des sociétés étrangères à capitaux canadiens, à capitaux provinciaux ou à capitaux contrôlés par la province. Cependant, toutes les provinces du Canada ont décidé à l'unanimité d'accepter ce genre de législation et il existe une théorie constitutionnelle bien connue qui permet au gouvernement fédéral de s'occuper pour les bénéfices nationaux de certains domaines de juridiction. Pour répondre à M. Lambert, si nous décidons de discuter des objectifs de ce projet de loi concernant le contrôle des capitaux interprovinciaux, les changements et les échanges qui s'effectuent à l'intérieur de la province, toute personne peut avoir recours à la Cour suprême du Canada. Si la responsabilité revient à la province, elle doit l'assumer. Cependant, je crois que le gouvernement fédéral serait défait de sa responsabilité là où il essaie de s'occuper de ce domaine particulier à cause de sa très grande importance pour l'intérêt national.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, j'aimerais soulever un point d'ordre.

Le vice-président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Cela concerne la convocation de cet après-midi. En consultant mes collègues qui ont assisté au comité directeur, j'ai constaté que la question avait été soulevée et qu'aucune décision n'avait été prise par la Chambre. J'aimerais de nouveau soulever cette question puisque nous travaillons avec la Chambre, la question de législation se discute ici et je suis disposé à en discuter avec le comité. Ce système de comité n'est pas influencé par la pression que vous avez eue lorsque vous discutiez des prévisions budgétaires. Vous avez fait face à des difficultés concernant les horaires et les disponibilités des pièces, et ainsi de suite. Je voudrais savoir pourquoi cela a été fait bien que nous ayons dit clairement que nous nous objections de siéger alors que la Chambre siégeait.

M. Hellyer: Monsieur le président, je ne voudrais pas discuter à savoir si oui ou non tel ou tel sujet a été discuté au comité directeur, ce qui, je crois, serait profitable à ce stade puisque personnellement je ne puis me souvenir—je ne me souviens que de la question de convocation lorsque la Chambre ne siégeait pas, et je ne me souviens pas si cela a été approuvé ou non, c'est pourquoi je ne veux pas en discuter, serait-il possible de s'entendre afin de se réunir mardi matin? Nous pourrions nous entendre afin d'avoir une autre session de ce genre et lorsque tous les amendements seront traduits et que nous les aurons en main, nous pourrions progresser plus rapidement que nous l'avons fait ce matin.

Le vice-président: En ce qui concerne le sous-comité, nous devons nous rencontrer à nouveau cet après-midi, mais ce comité a priorité. Nous ne pouvons prendre nos propres décisions dès maintenant.